



JE M'APPROCHE

Question brise-glace :

Avez-vous déjà souffert pour quelqu'un ? Était-ce volontairement ou involontairement ? Quelle différence peut-on trouver entre les deux situations ?



Durant son ministère, l'apôtre Paul a été plusieurs fois emprisonné à cause de sa foi et de la proclamation de l'évangile. Se qualifiant lui-même de « prisonnier de Jésus-Christ » (Philémon 1), il a continué d'œuvrer, de témoigner et d'exhorter ses frères chrétiens à la foi et la persévérance depuis ses diverses cellules. Quatre épîtres du Nouveau Testament ont ainsi été rédigées depuis des prisons : celles aux Philippiens, aux Colossiens, aux Éphésiens et à Philémon. Quand plusieurs auraient baissés les bras pour s'apitoyer sur leur sort, Paul lui ne se relâche pas dans son travail, au contraire, il s'appuie sur sa situation personnelle pour donner force et crédit à son message : l'évangile vaut la peine d'être prêché, Jésus vaut plus que la vie elle-même.

J'OBSERVE

(v.1-6) Publier la vérité : De quel ministère Paul parle-t-il (2 Co 3 :6) ? Qu'est-ce qui rend ce ministère difficile à accepter par ses contemporains ? Comment l'Évangile peut-il être voilé et pourquoi est-il important pour Paul de rappeler que c'est Jésus-Christ qu'il prêche et non lui-même ?

(v. 7-15) Persécutés mais pas abandonnés : Quel rapport Paul fait-il entre sa vie et sa mission ? D'où pensez-vous qu'il tire sa foi et son courage ? Dans quelle mesure l'espérance de la résurrection influence-t-elle sa pensée ?

(v. 16-18) L'espérance de la gloire : Paul fait la distinction entre l'homme intérieur et l'homme extérieur. De quoi parle-t-il ? Bien qu'emprisonné, quel adjectif l'apôtre utilise-t-il pour qualifier les afflictions du moment ? A quoi correspondent les choses invisibles ?

Paul n'est pas seul à être emprisonné pour sa foi, et son message est aussi envoyé au nom de ses compatriotes d'épreuve. L'écriture à la première personne du pluriel vous aide-t-elle à vous associer à Paul et à son encouragement ?

« J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » au v. 13, reprend une parole du Psaume 116 :10. Quelle place la confiance et la connaissance de Dieu ont-elles dans la traversée des épreuves ? Pensez-vous que n'importe qui peut être capable de réagir comme Paul au cœur même de la détresse ?

J'AHDERE

Paul commence et termine le chapitre avec cette affirmation : nous ne perdons pas courage. Considérant qu'il était en prison, enchaîné, sûrement battu et maltraité, comment percevez-vous la force de caractère de l'apôtre ? De qui ou de quoi pensez-vous qu'il tenait cette force ? Êtes-vous désireux de pouvoir dire comme lui, ou cela vous semble-t-il bien trop difficile ?

Un trésor dans des vases de terre, c'est ainsi que Paul qualifie l'évangile qui lui a été donné de partager. On peut parler d'humilité ou de pleine conscience de sa place au sein de l'œuvre missionnaire. Pourquoi remettre les choses à leur place, notre existence dans l'univers, est certainement nécessaire pour ne pas perdre de vue l'essence de notre mission ?

Dans les derniers versets, Paul enjoint ses lecteurs à regarder aux choses invisibles et spirituelles, aux victoires éternelles et glorieuses déjà acquises par le Christ et qui seront connues de tous à son retour. Vous arrive-t-il de discerner au milieu des épreuves la présence, l'action ou encore la gloire de Dieu ? Qu'est-ce que cela indique quant à la puissance et la splendeur de la gloire de Christ qui nous sera pleinement 'dévoilée' à son retour, quand la mort, la douleur et le mal ne seront plus ?

JE PRIE

Éternel Dieu, je te remercie pour ta présence qui est pour moi un soutien et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Sois toujours mon guide, celui qui me tient et qui me donne le courage de tenir bon dans les joies comme dans les afflictions, pour que le nom de Jésus soit glorifié. Amen

